SEANCE PRIVEE DE L'ACADEMIE DU MAINE

Chez Roger BLAQUIERE
BRAINS sur GEE - Samedi 21 mai 2016

Compte-rendu : Marie-Claude PAYEUR
Crédit photos : Morokad TEP

Roger nous présente sa maison et on comprend malgré un bref historique son attachement pour elle, c'est son ancrage dans la Sarthe à partir de 1970. Professeur à l'Ecole des Beaux Arts du Mans depuis 1967, il trouve à Brains sur Gée le lieu idéal pour loger sa famille et lui offrir un espace pour son travail d'artiste.

C'est dans cette grande demeure, au cœur de la nature qu'il se sent bien, qu'il peut développer sa démarche de créateur. Ancien presbytère du 18 siècle aux belles proportions, la maison déploie sa large façade sur un simple jardin en pente douce ; sur un coté, un grand atelier réservé au travail de la terre cuite.

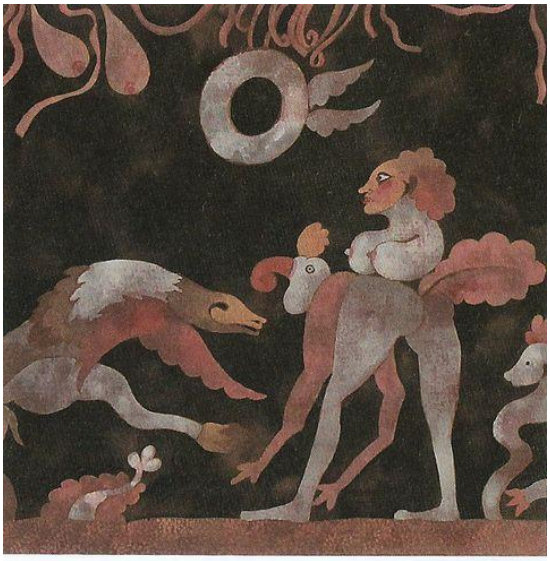
Il choisi à l'étage une pièce modeste pour le dessin, la peinture, la gravure.
C'est pour lui un lieu d'intimité où chaque jour il s'adonne à la création.

C'est là, ainsi que dans les vastes pièces du rez-de-chaussée que sont présentées ses dernières œuvres et qu'il va nous parler du cheminement de son travail et de son processus créateur.

Roger a toujours envisagé sa création en termes de liberté et d'imaginaire, un imaginaire figuratif ancré dans une réalité transformée et marquée par le filtre de la culture méditerranéenne découverte à Rome ; lors de ses fréquentes visites au musée Guimet, c'est tout l'Orient qui l'inspire ; il soumet toutes ces références à son univers personnel, à sa « nécessité intérieure » créant ainsi une « imagerie » qu'il va décliner et faire évoluer dans la diversité de ses modes d'expression.

L'adoption définitive de la peinture acrylique avec sa rapidité de séchage, sa matité ou ses multiples effets de texture va orienter une nouvelle pratique picturale. La rencontre du papier et de l'acrylique détermine une construction de l'espace basée sur une dualité : d'un côté, papier et aplat de couleur en parfaite adéquation, distribuent des figures hybrides libres évoluant sur le plan.

Génies hybrides
2003 · 35 x 27 cm · Acrylique sur papier



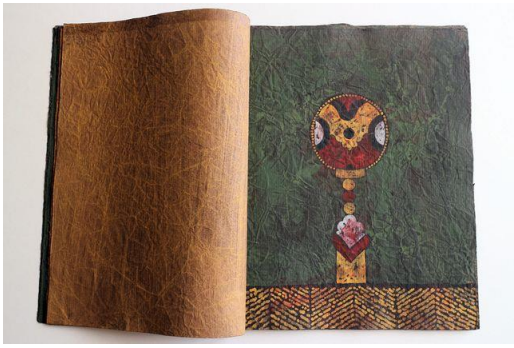
Génies hybrides
2003 · 36 x 36 cm · Acrylique sur papier

De l'autre, une mise en scène qui fait se succéder les surfaces peintes en profondeur tel un décor de papier : architectures et paysages imaginaires sont théâtralisés et nous projettent dans le monde irréel du rêve.

SCÈNE THÉÂTRALE, PAYSAGE IMAGINAIRE - 1975.

PAYSAGE IMAGINAIRE - 1976.

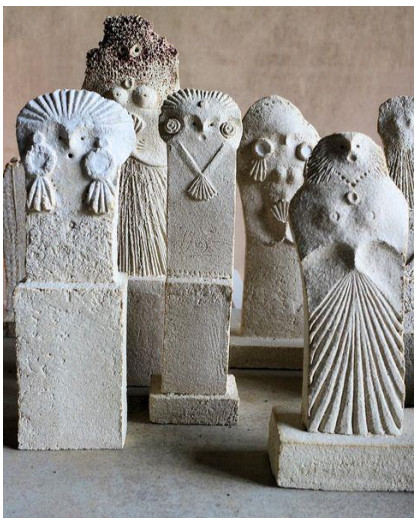
Il exploite toute la gamme des papiers même le kraft résistant à ses manipulations hardies : froissé, cassé, mouillé, repassé…créant ainsi un support d'aventure que la peinture envahit ; marouflés sur toile de jute, la pauvreté du matériau acquiert grandeur et noblesse même dans ses petits formats.



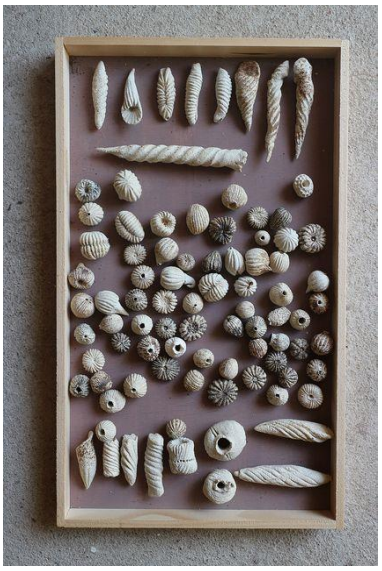
Son intérêt pour les matériaux modestes lui fait choisir pour ses multiples la linogravure ; il retravaille les épreuves en variant le jeu des couleurs, les ponctuant de taches, de graphismes et il en fait des œuvres uniques.

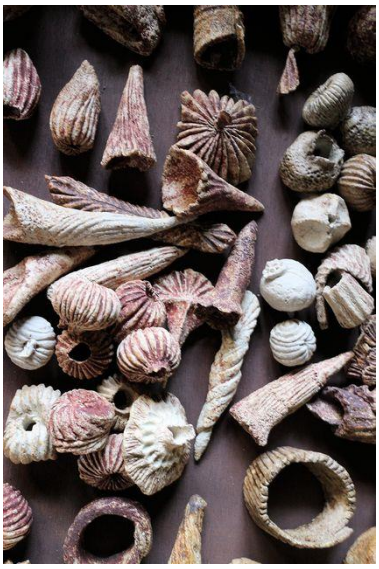
Une grande tapisserie au mur rappelle son intérêt pour le textile; faites de lirettes brodées à l'aiguille sur toile de jute, ces tentures de simples tissus plus ou moins usagés montrent la métamorphose d'un humble matériau en somptueux décors.

Depuis 2000 Roger s'intéresse à la terre cuite : un grès chamotté rude, rugueux qu'il modèle pour évoquer encore sa quête d'une mythologie réinventée. Il présente une série de petites figurines, prêtresses, déesses ou idoles ; ayant perdues leur grandeur, ayant quittées leurs temples primitifs, elles se côtoient, se confortent, témoins muets de rituels oubliés, de cultes disparus ; élégantes, féminines, parées de plissés et de drapés, elles se dressent en attente d'un réveil, d'un dialogue renoué.



Roger, à coté présente en caisses de bois, comme on range les vestiges archéologiques, des petits éléments modelés, estampés, guillochés, découpés : coquillages, fossiles, fleurs, bijoux, fragments, traces d'un univers disparu, petits cailloux qui indiquent un chemin perdu. Tout ce travail de la terre a été réalisé en collaboration de la faïencerie du Boug-Joly à Malicorne.





Un repas attendait les membres de l'Académie à la superette de Brains ; grande tablée, marmite sur la table, menu sarthois, tout a contribué à la convivialité après une visite enrichissante des ateliers de Roger.